

**Messes dominicales**

**24e dimanche du temps ordinaire**

**samedi 12 septembre**

Georges Arjane une paroissienne

**dimanche 13 septembre**

Andrée et David Belhumeur leurs enfants

**Messes du jour**

**mardi 15 septembre**

Action de grâces Michel Tamaz

**mercredi 16 septembre**

Action de grâces Emmanuel Laforêt

**jeudi 17 septembre**

Action de grâces une paroissienne

**vendredi 18 septembre**

Georges Arjane une paroissienne



*Vos offrandes du mois de septembre:*

*Quêtes : à venir*

*Luminaires: à venir*

Des dons, non encore comptés, sont aussi faits par internet, sur le site de la paroisse.

**Merci pour votre générosité !**

Lampes du sanctuaire et messes peuvent être offertes en téléphonant à la paroisse.

## ***Voici les références des textes de la messe du dimanche 13***

### ***septembre:***

1<sup>re</sup> lecture: *Ben Sira 33, 7-9*

Psaume: *102 (103)*

2<sup>e</sup> lecture: *Lettre de Saint Paul aux Romains 14, 7-9*

Évangile: *Matthieu 18, 21-35*

Vous trouverez tous ces textes sur le site de la Conférence des évêques du Canada (<https://www.cccb.ca/fr/>) : appuyez sur « Liturgie et sacrements » puis sur « Ressources en français » : les textes y sont.

### ***Pour méditer sur l'évangile de dimanche : Matthieu 18, 21-35***

« **Saisi de pitié** ». **La pitié** est ce qui situe chacun de nous à sa juste place, devant son frère qui le demande, le requiert, pour pouvoir vivre. Peut-être, sommes-nous bien des fois sollicités à prendre pitié, dans la rue, par nos collègues, par nos amis, en famille... Peut-être aussi, demandons-nous **la pitié** à quelqu'un, nous lui demandons de nous pardonner, d'effacer notre tort, de restaurer la relation... Peut-être aussi, recevons-nous de lui ce cadeau inestimable du pardon, de pouvoir recommencer... Et là, se joue aussi beaucoup de notre humanité. Ma demande a-t-elle été faite à quelqu'un de qui j'attendais vraiment le pardon, ou bien n'était-elle qu'un moyen pour avancer selon mon objectif propre, ramenant l'autre à un simple moyen que j'oublie aussitôt qu'il a rempli son office... Ai-je pris le temps de goûter ce qui m'était donné ?

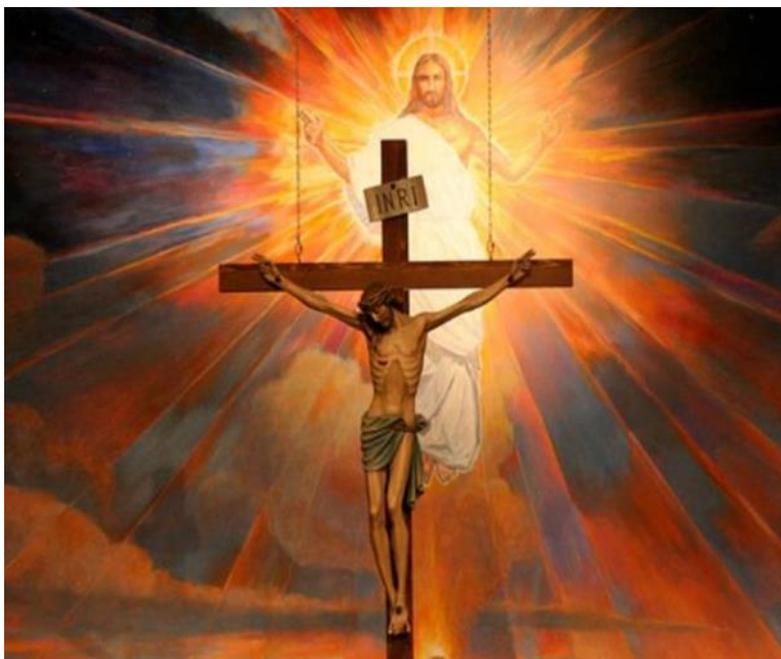
« **Ne devais-tu pas, à ton tour** » Le maître de la parabole demande de redonner à un autre « autrui » ce que lui a fait de bien pour moi [moi qui suis son « autrui »]... mais comment puis-je faire ainsi si je n'ai pas reçu vraiment ce qui m'a été donné, si je n'ai pas éprouvé ce que le pardon, la remise de dette produisait en moi... si je n'ai pas reçu le pardon qui m'était fait et que j'ai demandé... Un nouvel horizon s'ouvre à moi, savoir entrer en reconnaissance, mesurer, peser, savourer les bonnes choses qui me sont données, redonnées, savoir aussi considérer celui qui me les donne, apprendre à lui dire merci, « peser avec beaucoup d'amour » comme le dit Saint Ignace. Le reconnaître, laisser pousser en moi cette attitude de la reconnaissance, laisser mon cœur se dilater de reconnaissance. Alors, l'appel à la pitié me touchera vraiment, alors mon cœur sera compatissant, alors je serai proche de celui qui m'a remis la dette, proche aussi de celui à qui je remets sa dette, alors le Royaume habitera notre terre...

« **Si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur** » Cette parole est infiniment précieuse car celui qui l'a dit ne peut la dire sans se l'appliquer à lui-même, et c'est le Seigneur qui la profère. Il est Celui qui pardonne à son frère, c'est-à-dire à moi, de tout son cœur... En plus en ce jour d'être invité à mesurer le champ infini de l'économie de la grâce auquel je suis appelé à entrer pour que vienne le Royaume, m'est aussi offert le moyen concret d'y entrer, ce pardon qui sourd du cœur du Seigneur.

**Prendre le temps de recevoir ce qui m'est donné, pour pouvoir donner à mon tour autrement....** *Père Jean-Luc Fabre*

## ***Fêtes de la semaine :***

***Le 14 septembre, fête de la Croix glorieuse***



*Que notre seule fierté soit la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ.*

*En lui nous avons le salut, la vie et la résurrection*

*Par lui nous sommes sauvés et délivrés.*

Antienne d'ouverture, messe de la Croix glorieuse

## ***Le mois de septembre serait-il, lui aussi, le mois de Marie?***

À peine passée la fête du Travail, nous avons en tout juste une semaine, trois occasions de célébrer la Vierge Marie :

- Le 8 septembre, l'Église commémore la Nativité de la Sainte Vierge Marie, la mère de notre Sauveur, et notre mère à tous :  
*«Ta naissance, Vierge Mère de Dieu, est la nouvelle aube qui a annoncé la joie au monde entier, car de toi est né le soleil de justice, le Christ, notre Dieu ! La fête de la naissance de Marie projette sa lumière sur nous».* (Pape François, le 8 septembre 2017)  
Les évangélistes ne nous disent pas où est née Marie. On sait seulement qu'elle était parente d'Élisabeth qui habitait en Judée. Il n'est donc pas impossible qu'elle soit elle-même originaire de Jérusalem comme le veut une antique tradition dont on trouve trace dans l'évangile apocryphe de Jacques. (Source : Aleteia)
- Le 12 septembre, nous fêtons le Saint Nom de Marie :  
Selon la coutume, la Vierge Marie reçut son nom quelques jours après sa naissance. Le nom, pour les Juifs, était plus qu'un signe du langage, il exprimait la nature même de la personne. Les Pères de l'Église ont souvent cherché le sens du nom de Marie et l'ont

interprété de différentes manières : *Étoile de la mer. Souveraine, Protectrice...* (Source : Magnificat)

- Le 15 septembre, après avoir, la veille, vénéré la Croix glorieuse, nous faisons mémoire des souffrances de Marie, Notre-Dame des Douleurs :

C'est pour avoir communié intimement à la passion de Jésus que Marie a été associée d'une manière unique à la gloire de sa résurrection. Si son assomption découle de sa maternité divine, il convient de souligner que Marie n'a jamais été plus mère qu'au pied de la croix : c'est là que son cœur a été « *transpercé par une épée* » à la vue des souffrances de Jésus; là aussi que la maternité de Marie s'est étendue à tous les membres du corps du Christ. (Source : Magnificat)

Prions :

*Ô Marie naissante, que Vous êtes grande et auguste Princesse du ciel ... Vous commencez dès Votre naissance à accomplir les souhaits des patriarches, les prédictions des prophètes, et l'attente de tout le genre humain : c'est pour cela, ô très-sainte Enfant, que toutes les nations Vous bénissent, et que nous honorons Votre berceau : nous savons que Vous avez déjà conçu dans Votre âme Celui qui doit se former un corps de Votre sang très pur... Apprenez-nous à ne nous glorifier que du bonheur d'être enfants de Dieu et héritiers de Son royaume.*

*Ô Marie ! Nom qui est une Source de Grâce, je Vous invoque.*

*Ô Marie ! Vous qui êtes restée, le cœur déchiré, debout sous la croix de votre Fils, souvenez-Vous de moi, maintenant et à l'heure de ma mort. Amen.*

*D'après Mgr Gaspard-Jean-André-Joseph Jauffret (1759-1823)*

### ***Message du pape François: Audience du 9 septembre. Pour guérir le monde, «cherchons tous ensemble le bien commun»***

Lors de l'audience générale de ce mercredi 9 septembre, le Saint-Père a poursuivi son cycle de catéchèses "Guérir le monde" depuis la Cour Saint-Damase. François a parlé cette fois-ci de la réponse chrétienne à la pandémie, fondée sur l'amour et dirigée vers la promotion du bien commun.

*Adélaïde Patrignani – Cité du Vatican*

De la crise sanitaire mondiale, nous pouvons sortir meilleurs, a rappelé le Pape François, mais à une condition: chercher ensemble le bien commun. Or «*nous assistons à l'apparition d'intérêts partisans*», de divisions, d'indifférence, a déploré le Saint-Père. «*Ce sont des dévots de Ponce Pilate, ils s'en lavent les mains*». «*Par exemple, certains voudraient s'approprier de solutions possibles, comme dans le cas des vaccins*», a-t-il relevé.

### ***Pour un «amour sans frontières»***

À ces aspects regrettables, l'on peut opposer «*la réponse chrétienne à la pandémie et aux conséquentes crises socio-économiques*», qui «*se base sur l'amour, tout d'abord l'amour de Dieu qui nous précède toujours*», a expliqué le Pape. Un amour «*expansif*» et «*inclusif*», qui s'étend au-delà de nos proches, rejoint même nos ennemis – «*c'est le comportement de Jésus*»

- et *«comprend les rapports civiques et politiques»*. *«L'une des plus hautes expressions de l'amour est précisément celle sociale et politique, a insisté le Saint-Père, décisive pour le développement humain et pour affronter chaque type de crise»*, permettant d'éviter *«la culture de l'égoïsme, la culture de l'indifférence, du rebut»*. *«Nous devons construire cette civilisation de l'amour, cette civilisation politique, sociale de l'unité de toute l'humanité»*, a ajouté François.

Cette réponse doit bien sûr être mise en œuvre dans le cas actuel de la pandémie de coronavirus. Le Souverain Pontife a ainsi souligné qu'*«un virus qui ne connaît pas de barrières, de frontières ou de distinctions culturelles et politiques doit être affronté avec un amour sans barrières, frontières ou distinctions»*. Et cet amour, qui se répand comme une tache d'huile, aboutit finalement à *«des initiatives concrètes pour le bien commun»*.

### **Le bien commun, une responsabilité de chaque citoyen**

Le Pape a ensuite développé la vision chrétienne de l'engagement politique. *«Pour construire une société saine, une société inclusive, juste et pacifique, nous devons le faire sur le roc du bien commun. (...) Et c'est la tâche de tous, pas seulement de quelques spécialistes»*, a-t-il martelé, estimant avec saint Thomas d'Aquin que *«la promotion du bien commun est un devoir de justice qui incombe à chaque citoyen. Et pour les chrétiens, c'est aussi une mission»*.

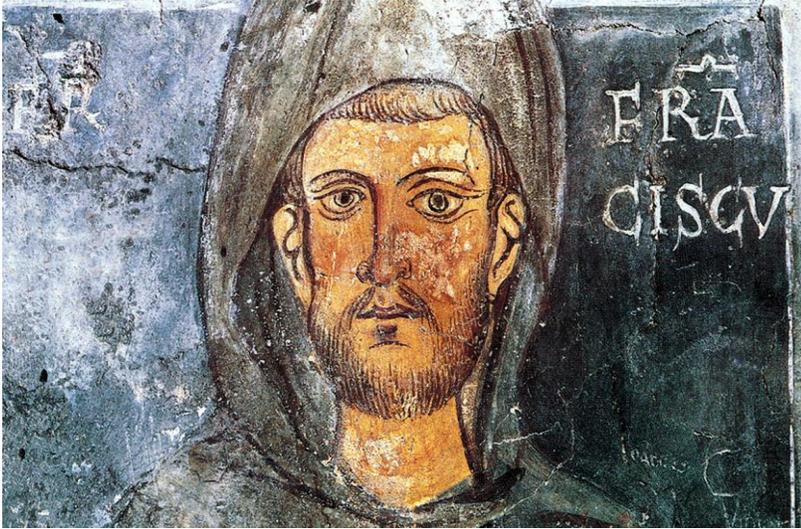
Et même si la politique *«ne jouit pas souvent d'une bonne réputation»*, on peut démontrer *«par les faits qu'une bonne politique est possible, et même un devoir»*. Elle *«met au centre la personne humaine et le bien commun»*, s'enracine dans *«les principes éthiques»* et se nourrit de *«la vertu de la charité, en cultivant sa dimension sociale intrinsèque»*. *«Si vous lisez l'histoire de l'humanité vous trouverez tant de politiciens saints qui sont passés par cette voie»*, a fait remarquer François.

Le Pape a donc invité à *«accroître notre amour social»*, chacun en y mettant *«du sien»* et en ne laissant personne de côté. *«Ainsi dans nos gestes, même les plus humbles, deviendra visible quelque chose de l'image de Dieu que nous portons en nous, parce que Dieu est Trinité, Dieu est amour»*, a-t-il conclu.

### ***"Fratelli tutti": le Pape François signera sa nouvelle encyclique à Assise***

Le directeur de la Salle de Presse du Saint-Siège l'a annoncé ce samedi: le 3 octobre prochain, le Pape se rendra à Assise, afin de prier sur la tombe de saint François, dont ce sera la fête le lendemain. Il y signera également sa nouvelle encyclique consacrée au thème de la fraternité.

*Fratelli tutti*, *«Tous frères»*: c'est le nom de cette nouvelle encyclique du Pape François, la 3e de son pontificat après *Lumen Fidei* en 2013 et *Laudato Si'* en 2015. Ce titre se réfère aux *Admonitions* de saint François (6, 1: FF 155) : *«Considérons, tous frères, le bon Pasteur: pour sauver ses brebis, il a souffert la Passion et la Croix»*.



*Saint François d'Assise, site des Franciscains*

Le Saint-Père choisit donc un lieu très solennel, très significatif pour parapher ce texte: Assise, la ville du *Poverello* dont il a pris le nom comme Pape, et qui prêchait cette fraternité «*cosmique*», universelle, unissant toutes les créatures de Dieu, unique père de tous.

Jeudi 3 octobre donc, l'évêque de Rome se rendra sur la tombe de saint François, de manière privée et sans participation de fidèles, en raison de la situation sanitaire. Il y célébrera la messe, au terme de laquelle il signera le texte qu'il a rédigé ces derniers mois, avant de rentrer au Vatican, a précisé le directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, Matteo Bruni.

### **Le thème de la fraternité, une ligne directrice du pontificat**

De ce texte, on connaît uniquement le thème: la fraternité humaine et l'amitié sociale. Thème qui lui est cher, qu'il développe et décline sans cesse dans son magistère et qui est d'ailleurs au cœur du Document signé en 2019 à Abou Dhabi avec le Grand Imam d'Al-Azhar.

Un thème qu'il a abordé de façon récurrente aussi lors des messes à Sainte Marthe ces derniers mois, en plein pic de la pandémie, appelant tous les hommes de bonne volonté, de toutes les traditions religieuses à prier ensemble pour la fin de la crise sanitaire : frères et sœurs en humanité, unis aussi par l'épreuve et par l'espérance.

Il s'agira de la 4e visite du Pape à Assise, après celles du 4 octobre 2013 et de 2016 (4 août et le 20 septembre). Un retour que l'évêque de la ville, Mgr Domenico Sorrentino, attend avec «émotion et gratitude», comme on peut le lire dans une déclaration. «*Alors que le monde souffre d'une pandémie qui met tant de peuples en difficulté et nous fait nous sentir frères dans la douleur, nous ne pouvons que ressentir le besoin de devenir avant tout des frères dans l'amour*», écrit Mgr Sorrentino. «*Ce geste du pape François, conclut l'évêque d'Assise, nous donne un nouveau courage et une nouvelle force pour "redémarrer" au nom de la fraternité qui nous unit to*